



© Dominique Houcmant - GOLD.O

# QUELQUES RÊVES OUBLIÉS

ORIZA HIRATA / CAMILLE PANZA

**12 > 14.11**

SALLE DE LA GRANDE MAIN

DURÉE : 1H15

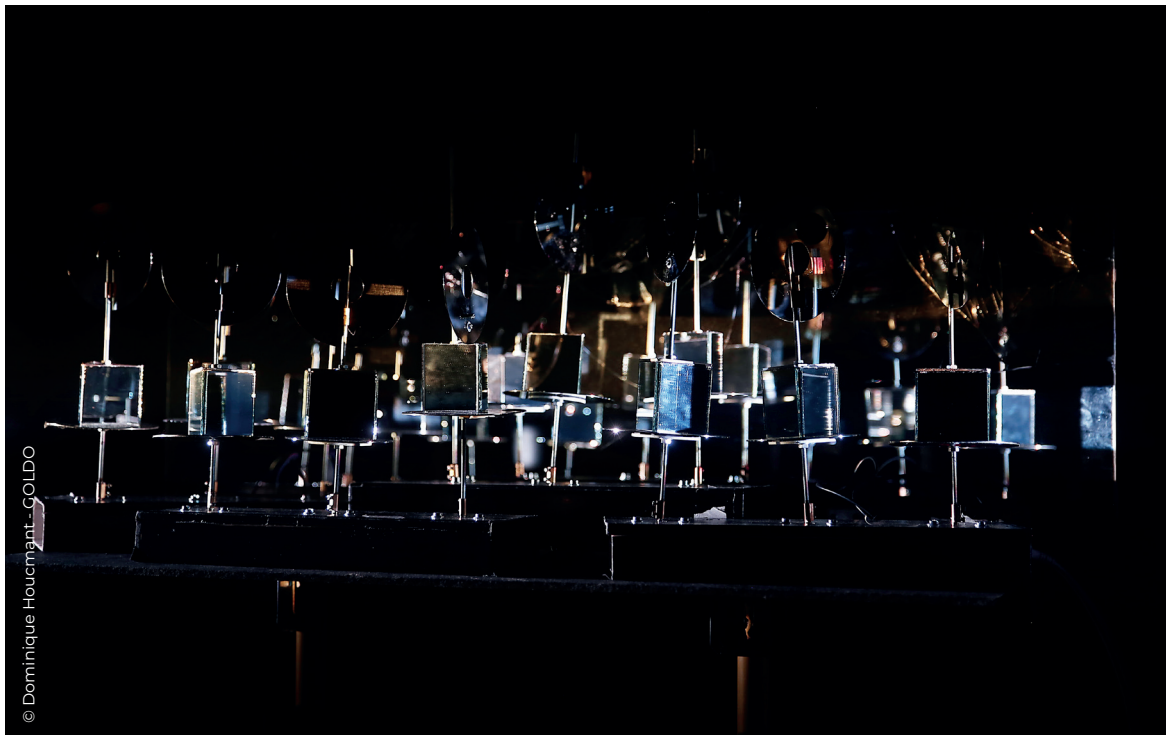
À PARTIR DE 16 ANS

## QUELQUES RÊVES OUBLIÉS / ORIZA HIRATA - CAMILLE PANZA

C'est une nuit d'hiver, dans un train qui roule vers une destination inconnue. Une chanteuse populaire, sa jeune assistante et son manager sont coincés dans un petit wagon, soumis à une étrange proximité, alors que se fait ressentir entre eux un malaise amoureux. Peut-être partent-ils en tournée, loin de chez eux ? Le trajet est long, et ils semblent las d'une mission à laquelle ils s'attèlent sans trop d'enthousiasme. Bercés par le rythme régulier des rails, et enveloppés par la lumière immaculée des étoiles, ils se laissent aller à d'étranges confessions, d'où reviennent en mémoire quelques petits bouts de rêveries avortées.

Écrite en 1994 par l'un des auteurs japonais contemporains les plus passionnants, cette pièce fantasmagorique capte toute l'essence nipponne, où l'on parle avec beaucoup de légèreté des choses les plus graves et avec beaucoup de gravité des choses les plus triviales.

Entremêlant ordinaire et onirisme, cosmos et prosaïsme, Camille Panza nous dévoile avec sa mise en scène de *Quelques rêves oubliés* un monde inconnu, sans a priori ni repère établi, un monde flottant, où les choses les plus étranges surviennent du quotidien.



## **NOTE D'INTENTION**

Ce qui m'intéresse chez Hirata, c'est l'omniprésence du schéma. L'écriture théâtrale y est représentée comme une structure traversée de lignes de force, des chocs, des rythmes, des séquences, le tout dans un cadre spatio-temporel à définir mais dont la nature est toujours semi-publique. Ce texte est une structure très définie et contraignante qui permet la création au sein même de ce cadre. En effet, cette écriture dramatique n'est pas considérée seulement en terme de messages ou d'idées à transmettre, mais aussi selon les contraintes de plateau et les effets à produire sur le spectateur. Le texte n'est, dit Hirata qu'une « hypothèse » pour l'expérimentation scénique. C'est dans cette optique, que j'ai choisi de monter ce texte et de faire d'un système scénographique/lumineux/sonore mon acteur principal. Hirata propose cet espace « semi-publique », ce wagon de train, de manière à ce que puissent vraisemblablement s'y rencontrer et s'y parler des personnages d'horizons différents où « les personnages ne veulent pas spécialement parler, mais ils n'ont rien d'autre à faire. » Leur conversation charrie des fragments du monde et des drames individuels sans qu'ils soient explicitement objets de discours, sans démonstration ni véritable résolution. Ainsi entrer dans le théâtre d'Hirata, c'est faire l'expérience de « quelque chose qui se donne à voir sans attirer l'attention ». Ces trois personnages apparaissent comme porteurs d'un univers fictionnel qui déborde de la scène dans le hors-scène. L'univers visuel et sonore installé progressivement permet de faire basculer le spectateur dans un monde étrange et onirique où les repères du raisonnable sont mis à mal. Le théâtre d'Hirata fait percevoir l'invisible, le temps, l'anodin, les micro-événements du quotidien que l'on regarde d'ordinaire sans les voir. Il y a un sentiment du réel avec cette perception juste du temps et du silence qui s'installent. Or l'important n'est pas le silence inutile mais comment on peut travailler vers le silence et comment celui-ci, paradoxalement, dérègle notre rapport au temps. Je souhaite communiquer une image de l'espace, la notion d'un espace immense par rapport à des êtres humains minuscules et le fait que ces hommes minuscules sont liés entre eux. Il y a la fascination et l'attraction pour l'espace, qu'on retrouve chez chacun d'entre nous. Avec cette fascination viennent certaines peurs et un sentiment de solitude, également. C'est cette difficile attraction entre voyage agréable et angoisse métaphysique que j'aime explorer. Ce sont des images, des sculptures, des architectures, un réseau de références référencées à relier à des formes encore informulées, linguistiques, politiques, médiatiques, à des formes informant des narrations sans sujets apparents comme sur une planisphère céleste. On découvre alors les lignes de fuite de ce dispositif. On entend des échos, ceux d'une nouvelle galaxie dont les horizons brûlent. Car le monde de Hirata s'est déplacé, ou nous a déplacé. On reconnaît le nôtre mais nous n'en sommes plus sûrs, ses plaques ont dérivé. C'est une terre suspendue, c'est encore une image.

## CAMILLE PANZA

Née en 1989, originaire de Metz, elle étudie à l'université et au conservatoire d'Art dramatique de Nancy. Elle obtient une licence de lettres modernes et d'histoire de l'art en passant une année Erasmus à Florence. En Italie, durant l'année 2009, elle a joué dans *Le pont de pierre (Il ponte di pietra)* de Daniel Denis à l'occasion du festival franco-italien Face à Face mis en scène par Giancarlo Cauteruccio et dans *Der Untergang: la caduta del muro* mis en scène par Stefano Massini. En novembre 2014, elle obtient son master en Théâtre et Technique de Communication et production option mise en scène à l'INSAS de Bruxelles avec un mémoire sur la production alternative de projet hybride. En septembre 2015, elle propose une performance « en marche » *Canaux, canons, charbon* pour le FRAC de Lorraine et est invitée à mettre en scène un monologue pour les Portraits de territoires à Metz en Lorraine encadré par Les Tréteaux de France. En 2015, elle crée la performance et l'installation *Jungle Space in America*, librement inspirée de *La Quête onirique de Kadath l'inconnue* de H.P. Lovecraft. L'installation a été présentée aux Halles de Schaerbeek de Bruxelles à l'occasion du festival Visions en octobre/novembre 2016 et à la Halle Verrière à Meisenthal dans le cadre de Pierres numériques, projet INTERREG en mai 2017. Elle met en scène *Quelques rêves oubliés*, texte inédit d'Oriza Hirata, initié à l'INSAS, lors d'un travail pratique de fin d'étude pour lequel elle obtient le prix Marie-Paule Godenne qui récompense les jeunes metteurs en scène sortants d'école afin de développer le projet dans le cadre professionnel. En 2016, ce projet a été sélectionné pour une résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon par le Comité mixte Chartreuse/Fédération Wallonie-Bruxelles. Sur l'invitation de l'auteur et de la compagnie Seinendan, l'équipe du spectacle a poursuivi sa création au KIAC (Kinosaki International Art Center) durant 3 semaines en avril 2017 avec 5 représentations. Cette création a été présentée à Bruxelles au 140 du 9 au 13 janvier 2018. Elle a été nommée au prix de la critique belge dans la catégorie de la Meilleure Découverte 2018 puis repris au festival international Emulation au Théâtre de Liège en mars 2019. Les Halles de Schaerbeek propose à Camille Panza et son équipe une collaboration avec les danseurs Hong Kongais Mao Wei et Tracy Wong à Bruxelles et au Hong Kong Art Center. La création de *The Blast of the Cave* est ensuite sélectionnée en avril 2018 pour le Macao Arts Festival. Elle collabore également avec la compagnie québécoise Création dans la chambre pour une performance/installation destinée au jeune public *Au jardin des Potiniers* avec une première étape de recherche à Montréal au Théâtre Aux Ecuries en décembre 2017 et à Montévidéo à Marseille en mars 2018. Ce projet poursuit son développement en janvier 2019 au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon où Camille Panza intègre le dispositif Le Vivier, dispositif de soutien à la recherche scénique et à l'émergence artistique. Depuis 2013, avec Léonard Cornevin, Noam Rzewski et Pierre Mercier, ils forment Ersatz, groupe de création pluridisciplinaire actif dans le champ de l'art vivant et de l'installation immersive.

EXTRAIT DE PRESSE

*« Quelques rêves oubliés » d'Oriza Hirata (VU au Théâtre 140 à Bruxelles) : c'est vrai, mais comme c'est étrange ! C'est étrange, mais comme c'est vrai ! Ils sont trois dans un train de nuit, une chanteuse, son assistante, son manager. Ils parlent. Des mots, des bouts de phrase, troués de silences plus ou moins longs. Rien de structuré dans ces propos qui correspondent à une idée qui passe, à une autre qui obsède, à un petit fait du voyage, à ce qui se voit ou ne se voit plus au dehors. Comme si nous étions leurs voisins de compartiment, nous les entendons d'abord. Mais voilà que nous nous mettons à les écouter, de plus en plus attentivement. Ces mots qui apparemment ne concernent qu'eux, sont effectivement des indices de qui ils sont, de leurs relations, de leurs personnalités. Mais ils finissent par nous interpeller dans ce que nous sommes nous aussi. Echos, cercles concentriques sur la surface d'un lac. La mise en scène de Camille Panza, un jeu inventif de lumières, quelques rythmes sonores, la présence-absence des interprètes (ils sont dans le train, ils sont en eux-mêmes) nous installent dans un autre espace-temps, « un monde flottant ». Lenteur, silence, parcimonie d'une parole étonnement significative. Une réussite.*

*Journal de bord – de scène – Les Théâtres de Stéphane Gilbart, 14 janvier 2018*



## QUELQUES RÊVES OUBLIÉS / ORIZA HIRATA - CAMILLE PANZA

**Avec** Gwen Berrou, Aurélien Dubreuil-Lachaud, Noémie Zurletti

**Texte** Oriza Hirata

**Traduction** Rose-Marie Makino Fayolle

**Mise en scène** Camille Panza

**Création lumière** Léonard Cornevin

**Création son** Noam Rzewski

**Scénographie** Marie-Laetitia Cianfarani

**Régie générale** Giuseppe Latrumba, Pierre Mercier

**Production** ERSATZ

**Coproduction** Le 140, compagnie SEINENDAN (Japon)

**Soutien** Bourse Marie-Paule Godenne, La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon, KIAC (Kinosaki Arts Center), festival look'in out, Wallonie Bruxelles Théâtre/Danse et le BIJ (Bureau international de la Jeunesse)

**Camille Panza / Ersatz est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028)**



© Dominique Houcmant - COLDO



THÉÂTRE  
DE LIÈGE

## TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

### ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur  
**App Store**



Disponible sur  
**Google Play**



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

### ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

ACCENT LANGUAGES · AMPLO · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS · CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS  
EXPLANE CABINET D'AVOCATS · JOLY SA · FREMEN · MERCURE LIEGE CITY HOTEL · MNEMA, LA CITÉ MIROIR  
PAX LIBRAIRIE · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRERIE DUCHAINE

## SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

